



# Les Corridors Biologiques

Projet européen de restauration des corridors biologiques du Grésivaudan

Lettre d'Information N° 5

## Couloirs de vie : 5 ans déjà



**D**epuis 2008, le Conseil général de l'Isère est engagé dans le projet européen « Couloirs de vie » qui a pour objectif de préserver la biodiversité.

24 aménagements ont été réalisés sur les routes et autoroutes afin de faciliter les déplacements de la faune pour qu'elle puisse se nourrir et se reproduire. Etat des lieux.

# Des passages sur et sous les

Pour faciliter le déplacement de la faune et éviter les accidents, le Conseil général et la société AREA ont aménagé plusieurs ouvrages sur l'A48 (Grenoble-Lyon) et l'A41 (Grenoble-Chambéry).



La construction d'une autoroute coupe souvent un territoire en deux et empêche les déplacements des animaux. D'autant plus que les autoroutes doivent être protégées par des grillages pour éviter les collisions entre les véhicules et d'éventuels animaux. D'où la nécessité de créer des passages sous ou au-dessus des voies rapides pour leur permettre de se déplacer. Depuis la loi Grenelle de juillet 2010, ces ouvrages sont intégrés dans tous les nouveaux projets autoroutiers. Dès 2006, le Conseil général s'est rapproché d'AREA pour aménager des ponts et des tunnels sur les autoroutes existantes.

## Cinq exemples soutenus par le Conseil général

### Passages sous-terrain (A41 Grenoble-Chambéry) aménagés sous l'autoroute

#### A Chapareillan

AREA a réaménagé un ouvrage hydraulique proche d'une forêt alluviale très fréquentée par la faune sauvage, chevreuils notamment. Le projet a consisté à recouvrir de terre de gros blocs de pierre qui représentaient un obstacle infranchissable pour les cervidés aux pattes hautes et fragiles. Pour interdire ce passage aux quads et engins



motorisés qui dérangent les animaux, des obstacles ont été posés aux entrées.

#### A Lumbin

AREA a aménagé un tunnel sous l'autoroute. Le projet consistait à recouvrir de terre des trottoirs afin de rendre cet espace plus naturel et encourager la faune sauvage à l'emprunter.

#### A Saint-Vincent de Mercuze

AREA a complété l'aménagement d'un ouvrage hydraulique existant. Un "trottoir" a été créé le long d'un cours d'eau sous-terrain. Cet aménagement incite les animaux à emprunter ce passage.

### Passages aériens aménagés au-dessus de l'autoroute

#### A Bernin (sur l'A41 Grenoble-Chambéry)

AREA a aménagé un pont qui relie deux zones boisées très fréquentées par la faune sauvage. Des palissades posées de part et d'autre de l'ouvrage cachent la lumière des phares des voitures qui empêchaient les animaux de l'utiliser.



#### A La Buisse (sur l'A48 Grenoble-Lyon)

Sur l'A48 (Autoroute Grenoble-Lyon), un pont de 40 mètres de long et 12 mètres de large devrait être réalisé et entièrement végétalisé pour permettre à la faune de traverser l'autoroute. Mise en service fin 2015.

# autoroutes

## Les animaux coutumiers de ces passages

En Isère, plus de 500 collisions entre des voitures et des animaux ont été recensées entre 2008 et 2009. Plus de 60 % ont été provoquées par le grand gibier (sangliers, chevreuils et cerfs). Ces passages devraient contribuer à limiter ces accidents.

### Le chevreuil



On en recense entre 15 000 et 20 000 en Isère. Herbivore, le chevreuil contrôle la densité de la végétation au sein de son écosystème. Il joue aussi un rôle important dans le développement de certaines espèces végétales en transportant des graines dans son pelage, sous ses sabots et dans son tube digestif.

### Le blaireau



Souvent accusé de détruire les récoltes et de colporter la gale, il est classé parmi les animaux nuisibles par les agriculteurs et les chasseurs. Il est cependant utile à la régulation de certaines espèces (rongeurs, batraciens et serpents).

### Le héron



Cet oiseau échassier niche principalement dans les zones humides. C'est une espèce protégée, présente dans 258 communes de l'Isère. Elle se nourrit essentiellement de poissons, d'insectes et d'amphibiens, mais aussi de petits rongeurs.

### Le renard



Il se nourrit surtout de rongeurs (campagnols, musaraignes, rats...) et fait partie des principaux régulateurs des invasions de rongeurs dans les campagnes.

# Détecteurs à faune : une pr

Depuis mai 2012, le Conseil général expérimente des détecteurs à faune sur sept sites de l'Isère dans les corridors biologiques de la vallée du Grésivaudan et de la Cluse de Voreppe. Un système innovant pour limiter les collisions entre les animaux et les automobilistes.



Le Conseil général a installé des détecteurs à faune sur sept sites dangereux le long des routes de l'Isère.

**Ces derniers mois, de longs mâts équipés d'un panneau solaire et de petites caméras ont été mis en place le long de certaines routes de l'Isère.**

Ces drôles de machines sont des détecteurs d'animaux sauvages : ils permettent d'alerter

les automobilistes de la présence d'un animal dans un périmètre de 150 mètres.

En 2008, en France, 40 000 collisions entre voitures et animaux sauvages ont été enregistrées par le Fonds de garantie des assurances obliga-

toires (FGAO). Chaque année, on dénombre une trentaine de décès liés à ces collisions. Les chevreuils sont les animaux les plus percutés (28 000 collisions) suivis par les sangliers dont la population ne cesse de croître. Ces espèces sont aussi très présentes en Isère. Afin de limiter les risques d'accidents, le Conseil général a décidé d'installer des détecteurs à faune sur les routes les plus exposées en partenariat avec la Fédération de chasse de l'Isère qui connaît bien les habitudes de la faune et ses zones de déplacements.

Jugée prioritaire, la RD 1090 entre Bernin et Saint-Nazaires-les-Eymes a été équipée en mai 2012. Six autres secteurs ont été dotés de systèmes de détection entre novembre

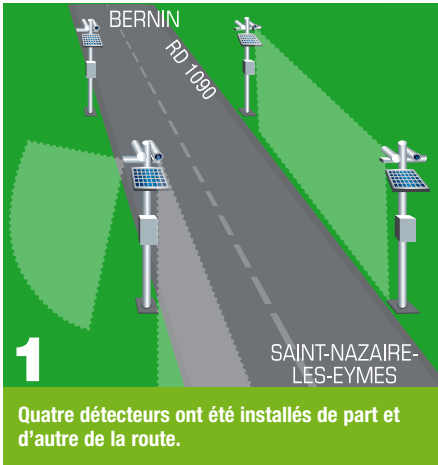


Chaque année en France, on dénombre plus de 40 000 collisions, parfois mortelles, entre la faune sauvage et les automobilistes.

# Première en France

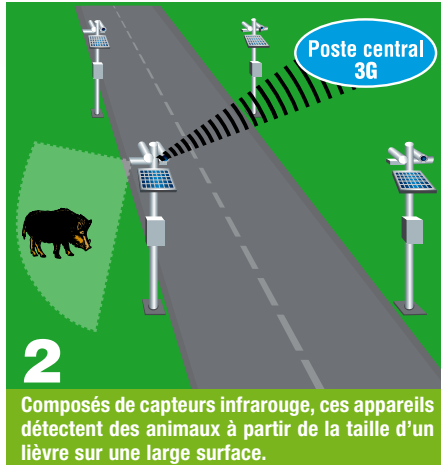


## Comment ça marche ?



1

Quatre détecteurs ont été installés de part et d'autre de la route.



2

Composés de capteurs infrarouges, ces appareils détectent des animaux à partir de la taille d'un lièvre sur une large surface.



3

Lorsqu'un animal est détecté, un signal est envoyé à deux panneaux lumineux : un panneau "attention faune" et un panneau de limitation de vitesse.



4

Prévenu, l'automobiliste peut alors ralentir, adapter sa conduite et éviter la collision.

## Trois passages à faune

Entre 2011 et 2012, le Conseil général a aménagé trois nouveaux passages à faune sous deux routes départementales du Grésivaudan.

### Passage à petite faune au Cheylas

Depuis une dizaine d'années, la Ligue de Protection des Oiseaux surveille un site au Cheylas où se reproduisent des amphibiens. C'est l'un des derniers bastions de rainettes vertes dans la vallée du Grésivaudan. Pour protéger l'espèce, le Conseil général a réalisé en 2012 un passage à petite faune innovant près des étangs de la Rollande. Le projet a consisté à aménager sept tunnels, avec de part et d'autre de la route des « casquettes » en béton qui empêchent les rainettes de remonter. En effet, ce batracien a des pelotes adhésives sous les doigts qui lui permettent de grimper partout.



### Passage à faune du Furet

En 2011, le Conseil général a aménagé une rampe en béton sur la commune de Chapareillan sous le pont du Furet (RD 1090) afin de permettre à la faune de poursuivre sa descente vers la forêt alluviale de l'Isère sans passer par la route. Ce passage a été très vite adopté par les animaux (sangliers, renards...).



### Passage à faune de Crolles

En 2011, le Conseil général a aménagé un passage à faune sous la RD 1090. Une palissade en bois a été posée aux abords de ce tunnel pour le rendre plus calme et plus sombre et du coup beaucoup plus attractif pour la faune.



et janvier à Chapareillan, La Buissière et Le Touvet sur la RD 1090, à Goncelin sur la RD 523, à Saint-Quentin-sur-Isère sur la RD 1532 et à La Buisse sur la RD 1075.

Les détecteurs de faune sont des systèmes de sécurité qui ont fait leurs preuves.

En Suisse, ils ont permis de réduire à zéro le nombre d'accidents. L'expérience est une première en France, développée par une société française, Neavia.

Le principe ? Des mâts sont placés de part et d'autre de la route avec à leur tête

des capteurs infrarouges et des caméras. Dès qu'un animal est détecté, l'information est signalée sur panneaux routiers « dynamiques ». Un signal lumineux « Attention faune » invite les automobilistes à la vigilance et à adapter leur vitesse.



Des mâts avec à leur tête des capteurs infrarouges et caméras pouvant détecter des animaux.

# Couloirs de vie : qu'en pensent

**En 2009, le Conseil général a lancé une enquête auprès des Isérois pour cerner leur niveau de connaissance en matière de préservation de la biodiversité. Résultats.**

■ Etes-vous inquiets pour la nature ? Qu'êtes-vous prêt à faire pour la protéger ? Comment percevez-vous les corridors biologiques ? Quelle connaissance en avez-vous ? Pour le savoir, le Conseil général a mené une enquête auprès de 440 habitants (résidents, agriculteurs, promeneurs, cyclistes, chasseurs, naturalistes...) de la vallée du Grésivaudan et de la Cluse de Voreppe. « *Notre objectif était de connaître les motivations des habitants en matière d'environnement*, explique Serge Revel, vice-président du Conseil général chargé de l'environnement. *Nous voulions aussi identifier les points de blocage et les leviers potentiels pour renforcer la sensibilisation à la biodiversité.* »

## Un grand intérêt pour le cadre de vie

■ Cette étude nous révèle que les personnes interrogées manifestent un grand intérêt pour leur cadre de vie. Ainsi, 90 % des sondés considèrent que la protection de l'environnement est un enjeu important et 70 % jugent la préservation des milieux naturels nécessaire. Le respect des espèces vivantes (30 %) et la responsabilité à l'égard des générations futures (28 %) arrivent en tête des raisons évoquées.

## Une attitude responsable face à l'environnement

■ Cette sensibilité environnementale se retrouve partiellement dans les gestes adoptés. Parmi les personnes interrogées, 27 % trient leurs déchets, 11 % évitent les déplacements en voiture, 5 % font des économies d'énergie, et 4 % limitent l'utilisation de pesticides. On apprend aussi que 45 % d'entre eux sont prêts à installer des nichoirs, 36 % à créer une mare et 25 % à faire un trou dans leur grillage pour favoriser les déplacements des animaux.

## Une bonne connaissance du projet « Couloirs de vie » ?

■ Quatre personnes sur dix ont une bonne connaissance du projet « Couloirs de vie ».



Reconnu au sein de la population – trois personnes sur quatre considèrent que c'est une bonne action – le programme suscite encore de nombreux débats dans le monde agricole où un agriculteur sur cinq estime qu'il peut favoriser la biodiversité et seulement deux sur dix qu'il va permettre de préserver l'espace agricole.

Suite à ces résultats, le Conseil général va mener une enquête plus approfondie auprès de la profession agricole. « *L'objectif est de mieux cerner les attentes de ce secteur et d'étudier avec les agriculteurs les actions à mener* », précise Serge Revel.

# nt les Isérois ?



« Cette enquête va nous permettre d'avancer »

**Serge Revel**  
vice-président du Conseil général  
chargé de l'environnement

Cette enquête dresse un premier constat : les Isérois sont sensibles à leur environnement. Mais restaurer les corridors biologiques ne s'improvise pas. Pour mener à bien ce projet, nous devons nous adapter aux attentes locales et à un contexte en constante évolution. Cela prend du temps et nécessite un travail de concertation pour impliquer les différents acteurs : élus, associations, agriculteurs, habitants... Car ce n'est qu'avec la participation de tous que nous réussirons à préserver notre environnement.

## En bref

### ● Prix Stratégie nationale de la biodiversité



Dans le cadre d'un appel à projet lancé par le Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie, le Conseil général a été primé pour le passage à petite faune réalisé à Charavines.



### ● « Le jour de la nuit »

Pour la deuxième année consécutive, le Conseil général, en lien avec la Communauté d'agglomération du Pays voironnais, a relayé l'opération nationale « Le jour de la nuit ». Objectif : sensibiliser les Isérois à la pollution lumineuse. Une nouvelle édition s'est tenue dans le Pays voironnais le 13 octobre dernier avec au programme balade nocturne, extinction de la voirie sur la zone d'activités de Centr'Alp et une lecture des étoiles. Une réunion d'information a été organisée pour les élus et les entreprises présentant les expériences menées par la Ville de Voiron et STMicroelectronics pour réduire l'impact de l'éclairage. Une occasion pour dire et redire que la lumière est nocive pour la faune et pour notre bien-être.



### ● Passage de Panossas

Classé Espace naturel sensible en 2005, l'étang de Marsa à Panossas dans le Nord-Isère abrite une importante population de tortues cistudes. Au printemps, les animaux traversent la route pour aller pondre sur les pelouses sèches situées en face de l'étang. Cette route est identifiée comme un point d'écrasement important pour cette espèce et pour les amphibiens (crapauds et tritons). A partir de données fournies par l'association Lo Parvi, le Conseil général a profité des travaux de réfection de la route pour réaliser quatre passages à faune sous la chaussée.

# Découverte flore et faune de votre jardin



## La coccinelle

Appelée « bête à bon Dieu »

- Cet adorable petit insecte rouge à points noirs fait partie de la famille des coléoptères.
- C'est un véritable « ogre » à pucerons : elle peut ingurgiter jusqu'à 500 pucerons en une journée. C'est l'un des meilleurs alliés du jardinier.
- Durant l'été, les coccinelles adultes vivent au ralenti, trouvent refuge dans les habitations, dans les fissures des murs ou des fenêtres.
- Si vous voulez les inviter, cultivez une parcelle d'orties qui leur offrira le gîte et le couvert.
- Vous pouvez aussi cultiver des plantes vivaces qui leur serviront d'abris et laisser traîner des tiges creuses et des amas de feuilles.



## Le bourdon terrestre

Reconnaisable à son arrière-train blanc

- Le bourdon terrestre est l'un des insectes les plus présents dans le jardin et l'un des plus précoces aussi. Alors que l'abeille frileuse rechigne à sortir de sa ruche si l'air est trop frais, la femelle bourdon n'hésite pas à s'aventurer à l'extérieur dès la fin février à la recherche des rares fleurs déjà écloses : chatons de saule et de noisetier, prunelier, lamier pourpre, pissenlit...
- Cette future reine a besoin d'un trou dans le sol ou sous le plancher de la cabane du jardin pour y fonder sa colonie, qui atteindra jusqu'à 500 bourdons en été.
- Pour nourrir tout ce petit monde, elle effectuera de nombreuses allées et venues entre les fleurs et son royaume.
- Cet insecte pollinisateur est indispensable à la production potagère.



## Le hérisson

Ce petit mammifère est un insectivore.

- Il consacre ses nuits à la chasse en quête de chenilles, limaces, escargots, hannetons...
- Occasionnellement, il s'attaque aussi aux serpents, lézards et oiseaux.
- Il fait énormément de bruit en mangeant, puisqu'il mastique, grogne et envoie de la terre à plusieurs mètres autour de lui quand il gratte le sol.
- Durant la journée, il fait la sieste dans un gîte qu'il aménage avec des feuilles.
- Dès la fin de l'été, il se met à la recherche d'un refuge pour passer l'hiver, à l'abri de la pluie, du gel et du vent.
- Vous pouvez l'aider en installant un tas de bois dans votre jardin. Un conseil : laissez un peu d'espace sous les rondins du tas pour lui permettre de faire son nid.



## La fauvette

Les fauvettes sont de petits oiseaux brun-gris à bec court.

- Leur tête est souvent bombée et leur queue étroite.
- Ce sont de grands dévoreurs d'insectes et d'excellents amis du jardinier.
- Pour favoriser leur présence, privilégiez les haies variées et fournies. Ils s'y réfugieront en hiver pour se protéger du froid et du vent et toute l'année pour échapper aux prédateurs. C'est aussi un endroit idéal pour y faire leur nid avec tout ce qu'il faut pour se nourrir à portée de main.
- Parmi leurs arbustes préférés, l'aubépine, la viorne, le berbéris, le chèvrefeuille, le sureau et les rosiers botaniques.

FICHE PRATIQUE 1

FICHE PRATIQUE 2

FICHE PRATIQUE 3

FICHE PRATIQUE 4